

夫人坐前 ; le gouverneur fait un rapport et les sous-préfets transmettent le tout par relais successifs à *Lo-yang* (capitale des *Han* orientaux)". Ce texte prouverait donc que, dès le second siècle de notre ère, époque où écrivait *Ying Tchao*, la femme du *T'ai chan* était associée au culte qu'on rendait à son époux; cependant, si nous nous reportons à ce même texte du *Fong sou t'ong* (chap. X, p. 1 v°), tel qu'il est imprimé dans le *Han wei ts'ong chou*, nous remarquons qu'il comporte une rédaction fort différente et que, notamment, la mention de la femme du *T'ai chan* en est absente. Tout ce que nous pouvons dire, c'est donc ceci: la citation faite par le commentaire du *Heou Han chou* prouve seulement que la femme du *T'ai chan* était connue comme une divinité au moins dès l'époque où fut publié ce commentaire qui parut en l'an 676. — La femme du *T'ai chan* porte le nom de Impératrice parfaite et intelligente (*chou ming heou 淑明后*), titre qui lui a été conféré le onzième mois de la quatrième année *ta-tchong siang-fou* (1011), à la suite de la promotion qui éleva le dieu du *T'ai chan* de la dignité de roi à celle d'empereur (A, VI, 5 r°).

Les deux petits bâtiments situés à l'Est et à l'Ouest du *ts'in kong* renferment chacun la statue dorée d'une déesse ayant à ses côtés deux assistants.

Nous avons visité maintenant toute la partie centrale du temple; il nous reste à parcourir les cours latérales. Nous commencerons par l'Est, et, nous entrerons dans la plus méridionale des cours orientales (plan, r). Nous y voyons (fig. 41) quelques thuyas à moitié morts de vétusté; ils passent pour dater de l'époque des *Han* et les poètes n'ont pas manqué de célébrer à l'envi ces vénérables témoins du passé<sup>1)</sup>. Au

1) La fig. 42 est l'image de l'arbre qui est au Nord-Ouest de la cour; cette stèle fut gravée en 1762 par ordre de *K'ien-long*; la poésie et la notice placées en haut et à droite de la gravure sont l'oeuvre de cet empereur; on en trouvera le texte dans C, I, a, p. 31 v°.